L’aire métropolitaine de Toronto: entre statistiques et politique

Objectifs de la présentation

- Montrer qu'il existe plusieurs aires métropolitaines de Toronto suivant que l'on se place dans le champs politique ou statistique. Il s'agit d'une situation assez exceptionnelle au Canada.

- Montrer en quoi cette hétérogénéité empêche l'émergence d'une aire métropolitaine réelle, visible en tant que telle.

Plan

- Les catégories statistiques: définition et comparaison
- Census Metropolitan Area de Toronto versus Greater Toronto Area: plusieurs aires métropolitaines
- L'inadéquation entre les critères politiques et statistiques entrave l'émergence d'une réelle aire métropolitaine

Plan

- Les catégories statistiques: définition et comparaison
- Census Metropolitan Area de Toronto versus Greater Toronto Area: plusieurs aires métropolitaines
- L'inadéquation entre les critères politiques et statistiques entrave l'émergence d'une réelle aire métropolitaine

Définition

- Statistiques Canada et US census définissent de façon identique le concept d'aire métropolitaine (Census Metropolitan Area).

- Il s'agit d'un espace contenant une population nombreuse formé d'un noyau et de villes gravitant autour de ce noyau. C'est la densité et les déplacements quotidiens qui définissent cœur et satellites.

- Dans les deux cas, il s'agit d'un élément d'une hiérarchie plus vaste.

En quelques chiffres…

- Une aire métropolitaine est une aire urbaine dont le centre contient au moins 100 000 habitants au Canada (le seuil est de 50 000 habitants aux USA). Une aire urbaine se définit par une densité d'au moins 400 habitants par km^2.

En quelques chiffres

- L'appartenance à l'aire métropolitaine se définit par les mobilités quotidiennes: plus de 50% de la population habitant la municipalité doit se rendre au centre pour travailler ou inversement plus de 25% de la population travaillant dans la municipalité vient du centre.
- Ce pourcentage est de 25% aux Etats-Unis.

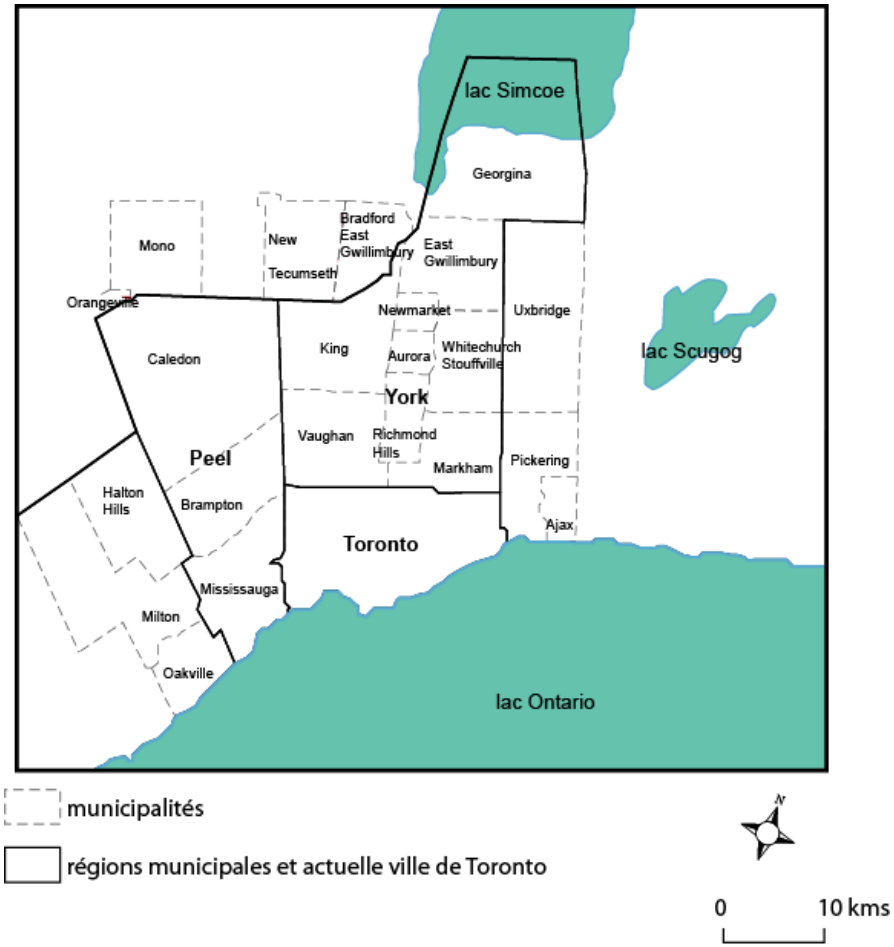
Quelques différences

- L'élément de base d'une aire métropolitaine est la municipalité au Canada et le Comté aux USA. La municipalité est en général beaucoup plus petite.
- On ne peut pas fusionner des aires métropolitaines au Canada tandis que cela est possible aux Etats-Unis. Une fois qu'un CMA est institué au Canada, on ne peut plus le supprimer, une fois qu'une ville fait partie d'un CMA, elle ne peut plus le quitter.

Plan

- Les catégories statistiques: définition et comparaison
- Census Metropolitan Area de Toronto versus Greater Toronto Area: plusieurs aires métropolitaines
- L'inadéquation entre les critères politiques et statistiques entrave l'émergence d'une réelle aire métropolitaine

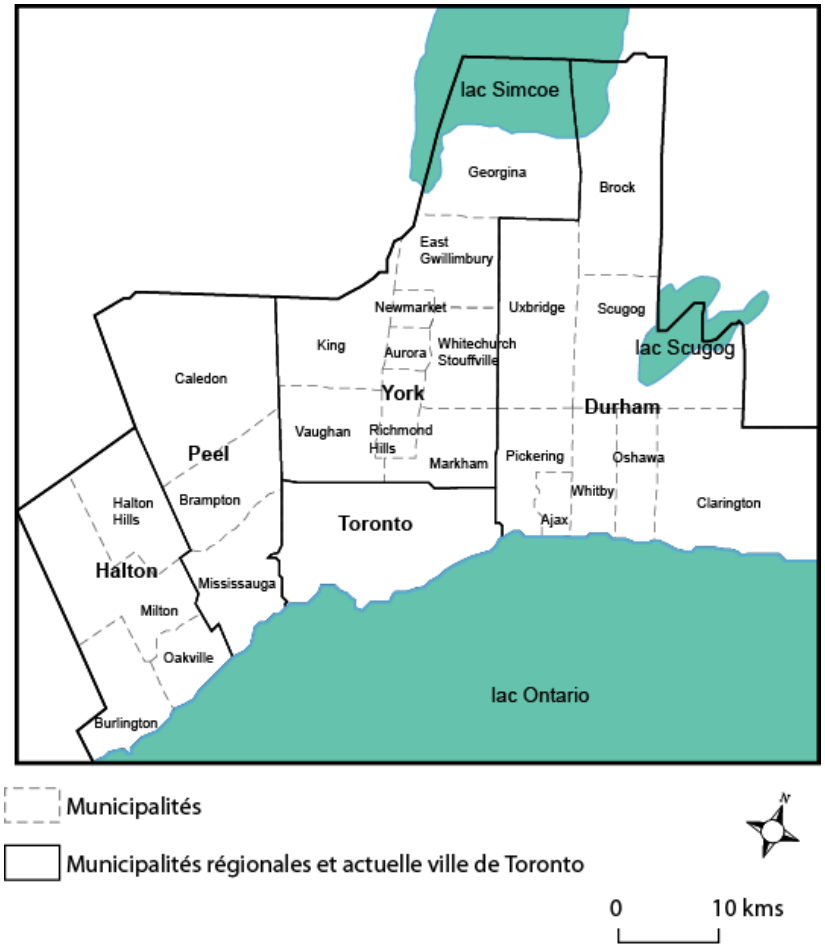
Le CMA de Toronto



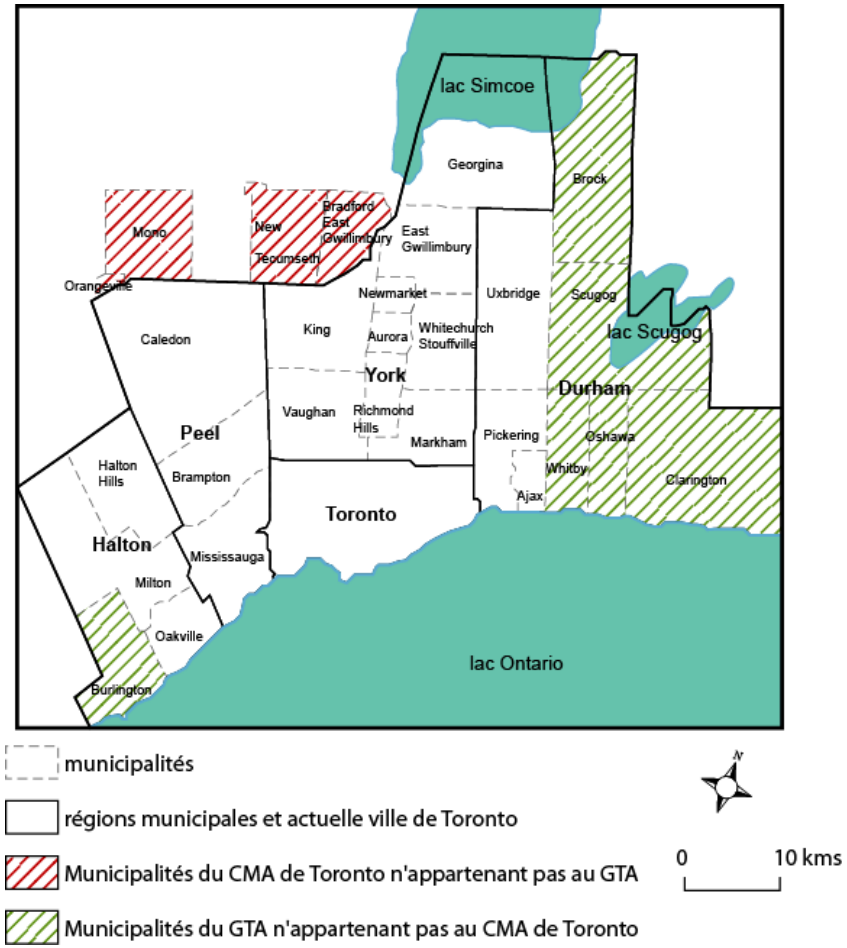
Le Greater Toronto Area

- Une échelle administrative créée dans les années 1980
- Peu de prérogatives mais elle représente l'échelle métropolitaine de Toronto pour la population
- L'échelle sur laquelle se fondent nombre de programmes de coopération à l'échelle métropolitaine (transports, promotion économique, etc.)

Le Greater Toronto Area



Deux aires métropolitaines



Plan

- Les catégories statistiques: définition et comparaison
- Census Metropolitan Area de Toronto versus Greater Toronto Area: plusieurs aires métropolitaines
- L'inadéquation entre les critères politiques et statistiques entrave l'émergence d'une réelle aire métropolitaine

Pour le chercheur, une métropole introuvable

- Impossibilité d'avoir facilement des données précises à l'échelle de l'agglomération.
- Deux institutions pour la même échelle territoriale.
- Aucune évolution possible du fait des statuts de Statscan

A l'échelle politique, un élément d'affaiblissement de l'aire métropolitaine

- Pour certaines municipalités non membres du CMA de Toronto mais appartenant au GTA, le GTA n'est pas légitime pour représenter l'aire métropolitaine puisqu'il ne la reprend pas.

- Cela mine les tentatives d'instauration d'une gestion es problèmes métropolitains à l'échelle du GTA.

Conclusion

- Quand la statistique prend un couleur politique: un schéma ancien et inamovible entrave l'émergence d'une échelle de gestion actuelle.

- Ces querelles de découpage reflètent bien la difficulté de Toronto à faire métropole. L'argument statistique ne servant que de prétexte